

Leçon 5

LA CONVERSION DE PAUL

Sabbat après-midi 28 juillet 2018

Avant sa conversion, Paul était un persécuteur acharné des disciples du Christ. Mais sur le chemin de Damas, une voix se fit entendre à lui, une lumière céleste illumina son âme, et dans la révélation qui lui fut donnée du grand Crucifié, il vit ce qui devait changer tout le cours de sa vie. Depuis lors, s'imposait à lui avant toute autre chose l'amour du Seigneur de gloire, qu'il avait si inlassablement persécuté dans la personne de ses saints. Le ministère lui fut confié de faire connaître « le mystère caché pendant des siècles ». (*Romains 16.25.*) « Cet homme est un instrument que j'ai choisi », dit l'ange qui apparut à Ananias, « pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ». (*Actes 9.15.*)

(...) La vie de Paul fut remplie d'activités intenses et variées. De ville en ville, de pays en pays, il voyageait sans cesse, redisant l'histoire de la croix, gagnant des âmes à l'Évangile et fondant des églises.

Gospel Workers, p. 58, 59 ; *Le Ministère évangélique*, p. 54, 55.

Comme beaucoup de personnes aujourd'hui, Paul, avant sa conversion, se confiait pleinement en sa piété héréditaire ; mais sa confiance reposait sur un mensonge. C'était une foi fondée sur des formes et des cérémonies, et non sur le Christ. Son zèle pour la loi était sans attaches avec le Christ, et par là privé de valeur. Il se vantait d'être irrépréhensible quant aux œuvres de la loi ; mais il rejetait le Christ qui conférait à la loi sa valeur. Il pensait avoir raison. (...) Pendant quelque temps Paul se montra cruel, s'imaginant par là servir Dieu, car, dit-il, « J'ai agi par ignorance, étant dans l'incrédulité ». (*1 Timothée 1.13, version synodale.*) Mais sa sincérité ne le justifie nullement ; elle ne transforme pas l'erreur en vérité.

C'est par le moyen de la foi que la vérité ou l'erreur se loge dans un esprit. Un même acte de l'esprit permet d'accepter la vérité ou l'erreur, mais croire à la Parole de Dieu ou aux affirmations des hommes, cela fait toute la différence. Quand le Christ se révéla à Paul, et que celui-ci acquit la conviction qu'il avait persécuté Jésus en la personne de ses saints, il accepta la vérité telle qu'elle est en Jésus. Son esprit et son caractère subirent une grande transformation et il devint un homme nouveau en Christ Jésus. Désormais ni la terre ni l'enfer ne pourraient ébranler sa foi, tant il avait reçu pleinement la vérité.

Selected Messages, book 1, p. 346 ;
Messages choisis, vol.1, p. 406.

Par la lapidation d'Étienne, le premier martyr chrétien, les Juifs scellèrent définitivement leur sort : ils rejetaient l'Évangile. Les disciples furent alors dispersés par la persécution ; ils allèrent « de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole ». (*Actes 8.4.*) Peu de temps après, Saul, le persécuteur, se convertissait et devenait Paul, l'apôtre des Gentils.

Prophets and Kings, p. 699 ; *Prophètes et Rois*, p. 529.

Dimanche 29 juillet 2018

Persécuteur de l'Eglise

Après la mort d'Étienne, il s'éleva contre les chrétiens de Jérusalem une persécution si violente que « tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie ». « Saul, de son côté, ravageait l'Église ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison. » Il dit plus tard, à propos de son zèle dans cette œuvre cruelle : « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints [...] Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais

même jusque dans les villes étrangères. » D'après les propres paroles de Paul, Étienne ne fut donc pas le seul à souffrir la mort. « Et quand on les mettait à mort, » dit-il encore, « je joignais mon suffrage à celui des autres ». (*Actes 26.9-11.*)

The Acts of the Apostles, p. 103 ; *Conquérants pacifiques*, p. 91.

(Le zèle de Saul) le conduisit à persécuter de sa propre initiative les croyants. Il agissait pour que de saints hommes soient traînés devant les tribunaux, pour qu'ils soient jetés en prison ou condamnés à mort sans preuves, et sans qu'on puisse leur reprocher quoi que ce soit, si ce n'est leur foi en Jésus. Jacques et Jean témoignèrent d'un tempérament semblable, quoique différemment orienté, lorsqu'ils voulurent faire tomber le feu du ciel sur ceux qui avaient méprisé et ridiculisé leur Maître.

Saul se proposait de se rendre à Damas pour ses propres affaires ; mais il souhaitait faire d'une pierre deux coups en recherchant, chemin faisant, tous ceux qui croyaient en Jésus. Dans ce but, il obtint des lettres émanant du grand prêtre, destinées à être lues dans les synagogues, et qui l'autorisaient à arrêter tous ceux qui étaient soupçonnés de croire au Christ et à les conduire avec des porteurs d'ordres à Jérusalem pour y être jugés et condamnés. Saul de Tarse, en pleine possession de sa force virile et enflammé par un zèle trompeur, se mit donc en route.

The Story of Redemption, p. 268 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 276.

Nous avons des indications, dans la parole de Dieu, qui nous montrent que son peuple risque d'être amplement trompé. Il existe bien des cas dans lesquels un zèle qui n'aurait qu'un semblant de sincérité en l'honneur de Dieu trouverait ses origines dans le fait que l'âme est restée sans protection. L'ennemi peut alors tenter et faire impression sur les sens en pervertissant l'état réel des choses. Et nous pouvons nous attendre, justement, à de telles ruses dans ces jours qui sont les derniers, car Satan est tout aussi occupé à faire cela qu'il l'était au temps d'Israël. La force et la cruauté des dommages causés ne sont pas évalués à leur juste mesure.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 353.

Il y a, dans la nature humaine, une tendance à passer d'un extrême à l'autre. Beaucoup sont fanatiques. Ils se consomment en affichant un zèle ardent qui est une erreur pour la religion, car c'est le caractère qui prouve le véritable état de disciple. Ont-ils la douceur du Christ, son humilité et sa douce bienveillance ? Le temple de l'âme a-t-il été nettoyé de l'orgueil, de l'arrogance, de l'égoïsme et de la dureté ? Si non, ils ne savent pas de quel esprit ils sont habités. Ils ne réalisent pas que le véritable christianisme c'est : porter davantage de fruits à la gloire de Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 305.

Lundi 30 juillet 2018

Sur la route de Damas

Tandis que les voyageurs fatigués approchaient de Damas, les yeux de Saul contemplèrent avec satisfaction la plaine fertile, les magnifiques jardins, les vergers couverts de fruits et les ruisseaux limpides qui couraient parmi la verdure. Après avoir effectué un long parcours à travers une région désolée, c'était un spectacle rafraîchissant pour la vue. Tandis que Saul et ceux qui l'accompagnaient admiraient ce spectacle, soudain, une lumière plus forte que celle du soleil resplendit autour de lui. « Il tomba à terre et entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il demanda : Qui es-tu Seigneur ? Et la voix répondit : Je suis Jésus que tu persécutes. » (*Actes 9.4, 5.*)

(...) Un seul regard sur cet Être glorieux grava pour toujours son image dans l'âme du Juif terrassé. Les paroles qu'il entendait lui allaient droit au cœur avec une force redoutable. Des flots de lumière se déversaient dans les replis obscurs de son esprit, lui révélant son ignorance et son erreur. Saul se rendit compte qu'en croyant servir Dieu avec zèle lorsqu'il persécutait les disciples du Christ, il avait en réalité accompli l'œuvre de Satan.

The Story of Redemption, p. 269 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 277.

Quelle humiliation pour Paul de savoir que, durant tout le temps où il pensait être au service de Dieu en utilisant ses facultés contre la vérité, en fait-il persécutait le Christ. Quand le Sauveur se révéla à lui dans les brillants rayons de Sa gloire, Paul fut rempli d'horreur pour son œuvre et pour lui-même. La puissance de la gloire du Christ aurait pu le détruire ; mais Paul était prisonnier de l'espérance. Il devint physiquement aveugle à cause de la gloire de la présence de Celui qu'il avait blasphémé ; mais ceci arriva afin qu'il puisse acquérir un regard spirituel, qui le réveille de la léthargie qui avait obscurci et affaibli ses perceptions. Quand sa conscience se réveilla, il réagit en s'accusant lui-même énergiquement. Son zèle, sa ferme opposition à la lumière qui brillait sur lui par l'intermédiaire des messagers de Dieu produisait maintenant la condamnation dans son âme, et il était saisi par d'amers remords. Il ne se considérait plus comme un juste, mais comme un condamné par l'esprit de la loi et par ses actes. Il s'est considéré comme un pécheur, complètement perdu, sans le Sauveur qu'il avait persécuté. Durant les jours et les nuits de sa cécité, il eut le temps de réfléchir et, se sentant impuissant et sans espérance, il s'abandonna au Christ qui, seul, pouvait lui pardonner et le revêtir de Sa justice.

Manuscript 23, 1899 ; Commentaire d'Ellen White sur Actes 9.3-9.

Quand on fait de la Bible son livre d'étude et que l'on supplie Dieu avec sincérité pour obtenir les conseils de l'Esprit, quand on s'abandonne pleinement pour être sanctifié par la vérité, toutes les promesses du Christ s'accomplissent. L'étude de la Bible a pour résultat un esprit équilibré. La compréhension s'affine, la sensibilité s'éveille. La conscience gagne en discernement, les attachements et les sentiments sont purifiés. On crée un meilleur environnement moral et on a davantage de force pour résister à la tentation.

*Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 357;
Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 286.*

Mardi 31 juillet 2018

La visite d'Ananias

Ananias avait de la peine à croire aux paroles de l'ange, car le récit des persécutions cruelles des saints de Jérusalem, ordonnées par Saul, s'était répandu partout. Il se permit d'objecter : « Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem ; et il a ici des pouvoirs de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. » Mais l'ordre était impératif : « Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. »

Se soumettant à l'ordre de l'ange, Ananias se rendit donc vers l'homme qui avait tout récemment proféré des menaces contre ceux qui croyaient au nom de Jésus ; et, imposant les mains à l'aveugle repentant, il lui dit : « Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé. »

*The Acts of the Apostles, p. 121, 122;
Conquérants pacifiques, p. 106, 107.*

Le Seigneur prescrit toujours à l'agent humain quelle est sa tâche. Il s'agit donc d'une coopération entre le divin et l'humain dans laquelle l'homme agit pour obéir à la lumière divine qui lui est donnée. Si Saul [de Tarse] avait dit : Seigneur, je ne suis nullement disposé à suivre tes instructions pour mener à bien mon propre salut, Dieu aurait eu beau faire briller dix fois plus de lumière sur lui, cela n'eût servi à rien.

La part de l'homme consiste à collaborer avec le divin. Ce conflit est le plus dur, le plus sévère, qui coïncide avec le but et l'heure où l'homme décide de faire plier sa volonté à celle de Dieu et d'accorder ses voies à celles du Seigneur, en s'appuyant sur les influences de sa grâce qui se sont manifestées tout au long de sa vie. C'est à l'homme

qu'il incombe de se plier — « Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant » (*Philippiens 2.13*). C'est le caractère qui détermine la nature de la résolution et de l'action. L'action ne dépend pas des sentiments ou des inclinations, mais de la connaissance de la volonté de notre Père qui est dans les cieux. Suivez donc les directives du Saint Esprit, et obéissez-y.

Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 757;
Pour un Bon Équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 787.

Ce n'était pas pour se glorifier, mais pour magnifier la grâce de Dieu, que Paul se défendait devant ceux qui doutaient de son apostolat. Il n'était, affirmait-il, « inférieur en rien à ces apôtres par excellence » (*2 Corinthiens 11.5*). Ceux qui cherchaient à déprécier sa vocation et son œuvre, luttèrent en réalité contre le Christ dont la grâce et la puissance se manifestaient par lui. Pour maintenir sa position et son autorité, Paul était obligé de prendre une attitude ferme, en face de l'opposition de ses ennemis.

The Acts of the Apostles, p. 388; *Conquérants pacifiques*, p. 343.

Mercredi 1er août 2018

Les débuts du ministère de Paul

(...) Il éprouvait un profond chagrin en apprenant que certains groupes fondés par lui apostasiaient. Il craignait que les efforts qu'il avait tentés en leur faveur ne demeuraient vains. Que de nuits d'insomnie passées en prière et en méditation, lorsqu'il avait connaissance des procédés employés pour contrecarrer son œuvre ! Quand l'occasion se présentait et que les conditions l'exigeaient, il écrivait aux églises pour leur prodiguer des conseils ou leur adresser soit des reproches, soit des encouragements. Dans ses lettres, l'apôtre ne s'attarde pas sur ses propres épreuves; mais, selon l'occurrence, il nous offre des aperçus de ses labeurs et de ses souffrances au service du Christ. Les coups, l'emprisonnement, le froid, la faim et la soif, les périls sur terre et sur mer, dans les villes et dans les déserts, de la part de ses

propres compatriotes, des païens, des faux frères, tout cela il l'endura pour l'amour de l'Évangile. Il fut « calomnié », « injurié », fait « le rebut de tous », « errant çà et là », « persécuté », « pressé de toutes manières », « en péril à toute heure », « sans cesse livré à la mort à cause de Jésus ».

En butte à une constante opposition, aux injures de ses ennemis, à l'abandon de ses amis, l'intrépide apôtre sentait son cœur sur le point de défaillir. Mais un regard sur la croix du Calvaire lui redonnait une nouvelle ardeur pour proclamer le divin Crucifié. Il ne faisait que suivre le sentier ensanglanté qu'avait foulé le Christ avant lui. Il ne cherchait pas à abandonner le combat, car il désirait lutter jusqu'au jour où il devrait déposer son armure aux pieds du Rédempteur.

The Acts of the Apostles, p. 296, 297;
Conquérants pacifiques, p. 263, 264.

Jamais l'âme éprouvée n'est plus tendrement aimée par le Sauveur que lorsqu'elle subit des injures pour l'amour de la vérité. Si, à cause d'elle, le croyant doit se présenter à la barre d'un tribunal injuste, le Christ est à ses côtés. Tous les sévices infligés au croyant tombent sur le Christ en la personne de ses saints. « Je l'aimerai, dit le Christ, et je me ferai connaître à lui » (*Jean 14.21*). Quand, pour l'amour de la vérité, le chrétien est incarcéré entre les murs d'une prison, le Christ vient à lui et remplit son cœur d'amour.

Selected Messages, book 3, p. 420;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 277.

Nous devons fixer notre esprit sur l'amour, la miséricorde et la grâce de notre Dieu. ... Si nous passons par le doute ou le découragement, ce n'est pas que Jésus ait cessé de nous aimer. Mais, dans sa providence, il permet que nous soyons affligés afin que nous cherchions en lui notre secours et qu'en lui nous trouvions amour et consolation. Il est prêt à répandre sur nous la grâce qui nous rendra plus que vainqueurs et héritiers de la vie éternelle. Forts d'une telle expérience, nous n'abandonnerons pas la foi au moment de l'épreuve....

Par la foi saisissons les promesses de Dieu et plaçons-nous sur un terrain où Satan ne puisse nous attaquer (...)

That I May Know Him, p. 278; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 280.

Jeudi 2 août 2018

Retour à Jérusalem

Quand Paul entra dans Jérusalem, il considéra la ville et le temple sous un autre angle, car il savait que la menace des jugements de Dieu pesait sur eux.

Le mécontentement et la colère des Juifs qui avaient appris la conversion de Paul étaient sans bornes ; mais il restait ferme comme un roc et il espérait que lorsqu'il raconterait sa merveilleuse expérience à ses amis, ils renonceraient à leurs conceptions religieuses comme il l'avait fait lui-même et croiraient en Jésus. C'est en toute bonne conscience qu'il s'était opposé au Christ et à ses disciples ; mais quand il fut arrêté par le Seigneur (sur le chemin de Damas) et convaincu de son erreur, il se détourna aussitôt de ses mauvaises voies et professa la foi de Jésus. Maintenant, il était persuadé qu'après avoir appris dans quelles circonstances s'était produite sa conversion et après avoir constaté à quel point il avait changé, lui qui était auparavant un pharisien orgueilleux qui persécutait et livrait à la mort ceux qui croyaient en Jésus Fils de Dieu, ses anciens amis et connaissances se rendraient compte de leur erreur et rallieraient la communauté des chrétiens.

The Story of Redemption, p. 276;
L'Histoire de la rédemption, p. 284, 285.

Le but principal de cette visite (de Paul) était « de faire la connaissance de Céphas » (*Galates 1.18*). En arrivant dans cette ville, où il était jadis bien connu sous le nom de « Saul le persécuteur », « il essaya de se joindre aux disciples ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple ». Il leur était difficile de croire qu'un pharisien si fanatique autrefois, qui avait tant fait pour anéantir l'Église, pouvait être

devenu un disciple sincère de Jésus. « Alors Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il avait prêché franchement au nom de Jésus. »

The Acts of the Apostles, p. 128; *Conquérants pacifiques*, p. 113.

Le même zèle, la même consécration, la même sujétion aux exigences de la Parole de Dieu, doivent être manifestés chez les serviteurs du Christ comme ils l'étaient en lui. Il abandonna la sécurité et la paix de la demeure céleste, la gloire qu'il avait auprès du Père dès avant la fondation du monde, le trône d'où il régnait sur l'univers, et il devint un homme soumis à la souffrance, sujet à la tentation. Il s'en alla dans la solitude, semant avec larmes, arrosant de son sang la semence qui donnerait la vie à un monde perdu.

De la même manière, ses serviteurs doivent sortir pour semer. Lorsqu'il fut appelé à devenir un semeur de vérité, Abraham reçut l'ordre suivant : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai » (*Genèse 12.1*). « Et il partit sans savoir où il allait » (*Hébreux 11.8*), pour être le porte-flambeau de Dieu sur la terre. (...)

De même l'apôtre Paul, priant dans le temple de Jérusalem, entendit ce message : « Va, je t'enverrai au loin vers les nations » (*Actes 22.21*). Ainsi, ceux qui sont appelés à collaborer avec le Christ devront tout quitter pour le suivre. Les liens anciens doivent être brisés, les plans que l'on avait faits délaissés, les espoirs terrestres abandonnés. Dans la peine et les larmes, dans la solitude et le renoncement, il faut semer.

Gospel Workers, p. 111, 112; *Le Ministère évangélique*, p. 106.

Vendredi 3 août 2018

Pour aller plus loin :

Pour mieux connaître Jésus-Christ, « De la défaite à la victoire », p. 241.